

STEDMAN, Gesa, ZIMMERMANN, Margarete, *Höfe – Salons – Akademien. Kulturtransfer und gender im Europa der frühen Neuzeit*

Michel Espagne



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/621>

DOI : 10.4000/ifha.621

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Michel Espagne, « STEDMAN, Gesa, ZIMMERMANN, Margarete, *Höfe – Salons – Akademien. Kulturtransfer und gender im Europa der frühen Neuzeit* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 2007, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/621> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.621>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

STEDMAN, Gesa, ZIMMERMANN, Margarete, *Höfe – Salons – Akademien.* *Kulturtransfer und gender im Europa der frühen Neuzeit*

Michel Espagne

- 1 Grâce à l'attention qu'il porte au rôle des femmes comme médiatrices culturelles dans les salons du XVIIe-XVIIIe s. cet ouvrage apporte une double innovation dans la recherche sur les transferts culturels. Il se concentre sur une période relativement peu explorée par les représentants d'une méthode le plus souvent appliquée au XIXe s. Il établit un pont entre les recherches sur les transferts culturels et les gender studies, alors que ces deux perspectives de recherche se développaient jusqu'alors de façon indépendante. L'introduction théorique des éditrices met en évidence la nécessité d'envisager la question des transferts en dehors de cadres strictement nationaux et insiste sur de nombreux points aveugles de la recherche, comme le rôle de Catherine de Médicis dans les relations franco-italiennes. Des figures historiques singulières font l'objet d'un éclairage particulier, telle Marguerite de Navarre dont la cour de Nérac était un lieu de rencontre ouvert notamment à l'altérité protestante (A. GREWE). Au centre d'un réseau reliant Bologne à l'Académie de Prusse la marquise du Châtelet, amie de Voltaire, a œuvré tant à la diffusion des théories de Newton que de la philosophie de Leibniz (U. WINTER). D'autres héroïnes du transfert sont moins connues comme Maria Leti Leclerc, épouse du théologien Jean Leclerc qui participa à la diffusion de la philosophie de Locke (F. PALLADINI). C'est encore un destin de médiatrice que celui de Marie-Catherine d'Aulnoy qui transmet à ses lecteurs français sa vision d'une Espagne en crise en insistant sur la politique extérieure du pays et sa politique de mariages (R. BÖHM). Même si Christine de Suède et Elisabeth de Bohême n'ont jamais vécu une scène comme celle construite par le peintre Louis-Michel Dumesnil où on les voit au côté de Descartes, elles peuvent être transformées en allégories féminines de la révolution des sciences au XVIIe s. (O. G. OEXLE). Du Moyen-âge jusqu'au XVIIIe s. la vie des femmes lorsqu'elle sert de point de départ à un récit autobiographique pourrait se

définir comme un lieu symbolique de transfert au moins entre deux cultures de genre (R. KROLL)

- 2 Au-delà des figures paradigmatiques l'ouvrage s'intéresse à des lieux traditionnels où s'opère la médiation féminine, comme ces salons qu'on voit apparaître à Paris dès le XVIIe s., à l'instar de celui des filles d'Antoinette de Loynes et de leur mère, qui écrit des poèmes, traduit du latin et correspond avec le monde savant (M. ZIMMERMANN). La chambre des dames, cadre de rencontres entre les formes culturelles, est un lieu fantasmé, une élaboration littéraire, ce que montre la traduction par Caylus du roman *Tirant le Blanc* du chevalier valencien Martorell (D. DE COURCELLES). Les mariages princiers, ceux qu'on peut observer entre la cour d'Espagne et celle du Portugal, entraînent le déplacement de microsociétés, de bibliothèques entières et créent dans les territoires d'accueil des îlots parfaitement reconnus et légitimes de cultures étrangères (T. BRANDENBERGER) Au-delà des espaces privés les Académies, lorsqu'elles accueillent des femmes à l'exemple de l'Arcadia dans l'Italie du XVIIIe s., où les femmes écrivains peuvent se confronter aux courants littéraires contemporains, passer du rôle d'inspiratrice à celui d'actrices de la vie intellectuelle, génèrent précisément des transferts culturels (T. CRIVELLI). C'est dans la société de l'Arcadia que la poésie d'Ossian est appréhendée comme un texte littéraire susceptible de brouiller les frontières des assignations de genres, celles par exemple qui séparent la beauté du sublime (F. BROGGI-WÜTHRICH). Dans les lieux où s'exerce la médiation féminine, celle-ci prend la forme de pratiques qui dépassent la simple conversation. Depuis le XVIIe s. l'écriture féminine est souvent une traduction, comme celle de Boccace que réalise Jeanne de la Font (C. M. MÜLLER). Une autre pratique est celle de la lecture à haute voix devant un public restreint comme chez les Médicis au début du XVIIe s., cette mise en scène quasi-théâtrale du texte permettant non seulement une appropriation de son sens mais aussi des réécritures fondées sur la contamination de plusieurs textes d'auteurs différents (X. VON TIPPELSKIRCH). Le voyage et surtout la rédaction de récits de voyage tels ceux de Sophie La Roche ou de Thérèse Huber sont encore une pratique qui permet par excellence la réalisation d'un transfert ainsi que la mise en évidence de modes de perception spécialement féminins des pays traversés (B. STRUCK). La théâtralisation de la femme à travers le phénomène de la mode, tel qu'il se développe au XVIIIe s. jusque dans les esthétisations de Chodowiecki, permet de reconnaître des normes, leurs rencontres et leurs transgressions (G. LEHNERT). Le terme de culture est parfois adapté ici, il faut le dire, aux nécessités d'un ouvrage qui hésite entre les définitions nationales, sociales ou les déterminations de genre pour en arrêter les limites. Mais cette possibilité d'adaptation garantit aussi tout l'intérêt d'une réflexion historiquement approfondie sur ce que peut apporter la notion dynamique de transfert culturel à l'exploration du rôle de la femme dans les échanges déterminants de la période moderne.
- 3 Michel ESPAGNE (Centre National de la Recherche Scientifique)